

Bunias erucago

Bunias erucago L., Sp. Pl. : 670 (1753)

Bunias fausse roquette

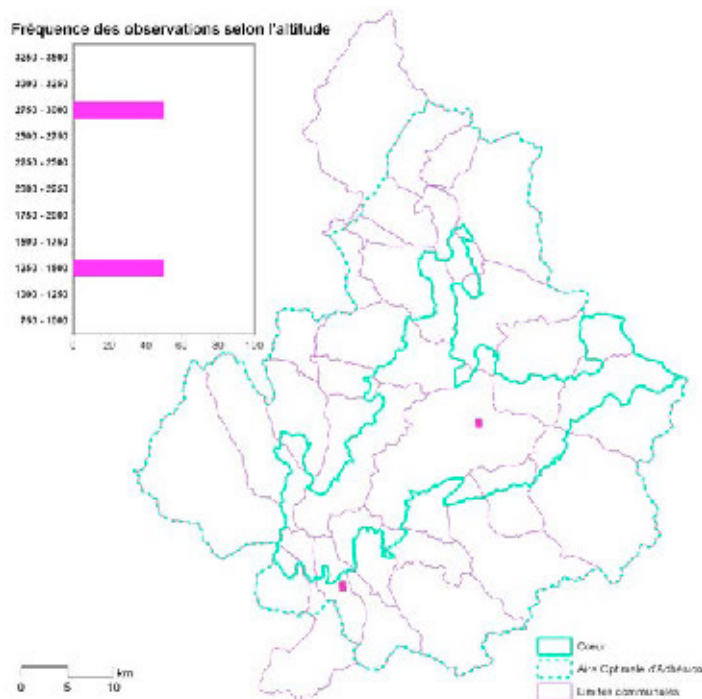
Cascellore comune

Brassicaceae

Thérophyte, hémicryptophyte

Méditerranéen

Sans protection réglementaire - LRRR : préoccupation mineure



© Parc national de la Vanoise

Éléments descriptifs

Le *Bunias fausse roquette* est une crucifère annuelle, poilue-glanduleuse, de 30 à 60 cm de hauteur, aux tiges dressées et rameuses. Les feuilles de la base sont pennatifides, roncinées ; les supérieures sont oblongues, entières ou dentées et sessiles. Les fleurs d'un beau jaune vif sont assez grandes (1,5 à 2 cm de diamètre). C'est aux fruits que l'on repère et identifie aisément cette crucifère. Il s'agit d'une silicule portée par un long pédicelle qui présente la particularité d'être renflée avec quatre angles saillants et ailés. Ces angles forment une crête irrégulièrement dentée et parfois interrompue. La silicule ne s'ouvre pas par des valves comme la plupart des espèces de *Brassicaceae* : elle est indéhiscente. La grappe fructifère dans son ensemble est allongée et lâche.

Écologie et habitats

Bunias erucago est une espèce annuelle plutôt thermophile qui affectionne les milieux remaniés. Elle s'observe sur les talus, les bords des champs et des moissons, les décombres. Indifférent au pH du sol, ce bunias semble bien se développer sur les substrats assez riches en azote. C'est une plante méditerranéenne qui pousse préférentiellement aux étages collinéen et montagnard, jusque vers 1200 m d'altitude en Vanoise. Elle semble se comporter en espèce colonisatrice et pionnière comme l'attestent certaines observations hors de ses milieux de prédilection : talus en pleine forêt à Queige, pierrier riche en matière organique à 2700 m d'altitude à Termignon !

Distribution

L'aire de distribution du *Bunias fausse roquette* est centrée sur le bassin méditerranéen mais s'étend jusqu'en Asie occidentale. Observé sur une très large moitié sud de la France, ce bunias est présent de façon très clairsemée sur l'arc alpin. Dans notre département, plusieurs récoltes anciennes le localisent de l'Avant-Pays savoyard à la Combe de Savoie (herbier des Conservatoire et Jardin Botaniques de la ville de Genève). Les observations récentes sont rares et très dispersées géographiquement : bassin chambérien, Beaufortain, Tarentaise, Maurienne. Sur l'ensemble du territoire du Parc national de la Vanoise nous disposons seulement de deux observations sur les communes de Villarodin-Bourget et Termignon.

Menaces et préservation

Bunias erucago, bien qu'ayant une vaste aire de distribution, reste une plante rare en France comme en Savoie et en Vanoise. Plusieurs données bibliographiques le signalent en des lieux où les recherches entreprises pour le retrouver sont restées vaines. Par contre, de nouvelles localités ont été aussi découvertes. Est-ce une réelle régression de l'espèce, ou s'agit-il des effets de la biologie d'une espèce colonisatrice, annuelle, présente seulement certaines années ? Il demeure que son habitat de prédilection (talus, bords des champs...) est particulièrement menacé par les mutations du système agricole. *Bunias erucago* est donc une espèce à surveiller et dont la biologie mériterait d'être approfondie.